

Le speed dating flirte avec les régions

CHICOUTIMI (MG) - Oubliez les agences, les services de messagerie vocale et les soirées de célibataires un peu pêle-mêle pendant lesquelles personne ne sait trop que faire et quoi dire. Tout ça est «out». Le meilleur moyen de rencontrer l'âme soeur, en 2006, c'est par le biais du speed dating.

Ce concept de rencontres a pris d'assaut le continent nord-améri-



GAGNON

MÉLYSSA

melyssa.gagnon@lequotidien.com

cainily a une dizaine d'année. Popularisé en Californie, le speed dating est avant tout une formule inventée par les



pour cent de nos clients ont des "matches". Entre 20 et 25 pour cent de ces couples se verront une deuxième fois», évalue Philippe Parent. L'homme d'affaires fait également état de quelques mariages découlant de rencontres de speed dating. «L'aspect confidentialité est très apprécié. On ne catégorise pas les gens, on préconise plutôt le nombre et le volume», dit l'organisateur.

RENCONTRES - L'entreprise Speed Dating Montréal offre des rencontres comme celle-ci (photo du haut) à toutes les trois semaines. Ci-contre, s'il y a «match parfait» lors de rencontres de speed dating, les coordonnées des participants sont échangées.

(Photo Sylvain Dufour)

Juifs. Pour contrôler les fréquentations de leurs jeunes gens, les familles juives organisaient de tels rassemblements dans le cadre de soirées communautaires où se réunissaient parents, grand-parents et rabbins. L'objectif était bien sûr d'éviter que les adolescents entretiennent des relations avec des personnes extérieures au peuple hébreu.

Au cours de la dernière décennie, l'engouement pour le speed dating s'est rapidement propagé et le Québec n'a pas échappé à la vague. À l'heure actuelle, les organisations se spécialisent dans la mise sur pied de séances de speed dating soit plutôt concentrées dans les grandes villes, même si le phénomène est en voie de prendre d'assaut les régions de la Belle Province. Président de Speed Dating Montréal, Philippe Parent exploite le créneau de la rencontre rapide depuis 2002.

«Nous avons été les premiers au Québec à faire seulement du speed dating. Les gens s'inscrivent sur notre site Internet et achètent leurs billets au coût de 25\$. Ce sont des rencontres sérieuses que nous

tenons à toutes les trois semaines à Montréal», résume Philippe Parent, un

entrepreneur en construction qui a décidé de développer le concept du speed dating pour faire un peu d'argent, «sans flouer le monde». Philippe Parent croit que l'atout numéro un du speed dating est le fait qu'il permet un contact direct et immédiat avec la personne de l'autre sexe, ce qui n'est pas le cas, selon lui, dans les agences de rencontre et les boîtes vocales.

«Dans ces cas là, on peut souvent dépenser beaucoup de sous, sans même avoir rencontré la personne. Avec le speed dating, les gens rencontrent beaucoup de monde et savent immédiatement si la personne leur plaît ou non», pointe le patron de Speed Dating Montréal.

Cent personnes dans la trentaine

Les rencontres organisées par Philippe Parent et son équipe réunissent en moyenne une centaine de personnes, la plupart dans la trentaine. Les célibataires sont divisés en petits groupes, ce qui facilite les échanges et diminue les appréhensions. Les hommes prennent place d'un côté de la table et font face aux femmes. Le chrono démarre, les conversations s'activent et cinq minutes plus tard, une rotation s'effectue. Chaque personne à la recherche de l'âme soeur possède un petit carton sur lequel figurent les mots «oui», «non» et «peut-être». Avant d'entreprendre une nouvelle discussion, les candidats de ce grand jeu de la séduction notent leurs préférences. Si des «matches parfaits» sont enregistrés, les coordonnées sont échangées.

«À chaque rencontre, environ 40

Dans la grande région de Montréal, des dizaines d'organismes francophones offrent le speed dating comme moyen de rencontrer l'être aimé. Philippe Parent considère son entreprise comme l'un des leaders. La clé du succès, estime le grand manitou des relations amoureuses, relève de la gestion de l'allure des candidats.

«On a du beau monde. Notre clientèle est représentative de celle que l'on retrouve dans les bars», indique-t-il.

En guise de conclusion, Philippe Parent livre une petite anecdote: «Il est arrivé qu'un homme déjà engagé dans une relation vienne dans une de nos rencontres. Il est finalement tombé face à face avec sa conjointe!», relate le président avec humour, prenant soin de préciser que ces événements ne sont pas monnaie courante au speed dating.

Pas encore de grand réseau

Au Saguenay au mois de mai

par Mélyssa Gagnon

CHICOUTIMI (MG) - Même si quelques soirées de speed dating ont périodiquement lieu au Saguenay-Lac-Saint-Jean, notamment à Alma et à Chicoutimi, il n'existe pas encore de grand réseau spécialisé dans le domaine de la rencontre rapide dans notre région.

Mais les hommes et les femmes en quête d'une relation amoureuse et désireux d'ajouter une touche d'originalité à leurs démarches de recherche ne perdent rien pour attendre. L'entreprise Speed Dating Montréal, basée dans la métropole, entend percer le marché régional ce printemps.

Selon le président, Philippe

Parent, l'entreprise qui affiche déjà une présence dans les régions de la Vieille Capitale et de l'Outaouais, prévoit tenir une première rencontre de Speed Dating en sol saguenéen autour du mois de mai prochain.

«Nous avons des demandes de gens de la région du Saguenay sur notre site Internet. Nous allons organiser une campagne de publicité locale et tenir une première rencontre sur une base pilote. Si ça fonctionne, nous aimerions organiser une rencontre par mois», confie Philippe Parent. Ce dernier précise qu'un imposant bassin de population est nécessaire afin d'assurer le succès des activités de speed dating.

Selon Louis Roy de Cupidon

Une efficacité douteuse ?

par Mélyssa Gagnon

CHICOUTIMI (MG) - Le propriétaire de l'agence de rencontres Cupidon Saguenay n'est pas contre le speed dating mais doute de son efficacité.

Louis Roy, qui gère son agence depuis maintenant huit ans, se dit familier avec ce concept en émergence au Québec. Il précise que des rencontres du genre, organisées par des particuliers, ont parfois lieu au Motel des Cascades

d'Alma et à l'Hôtel Parasol de Chicoutimi. Il indique que chez nous, on appelle ces rassemblements des «parler pour parler». Le nom s'inspire bien sûr de l'ancienne émission de télévision animée par Janette Bertrand et diffusée sur les ondes de Télé-Québec.

«Je connais le concept. Presque tous mes clients sont passés par là. Tout le monde sort de là célibataire, personne ne se «matche»,

pense Louis Roy qui est à la tête de la seule agence de rencontre de la région. Plus de 1500 célibataires sont inscrits dans les registres de son entreprise.

Le patron de Cupidon Saguenay affirme que les soirées «parler pour parler» ne nuisent pas du tout à ses affaires. Il ne craint donc pas l'implantation d'une entreprise spécialisée en speed dating sur le périmètre du Roy-aume.

FORUM DU JOUR

Quelle est la meilleure façon de rencontrer l'âme soeur?

Votre réponse sur...

www.lequotidien.com